

Tro-Breiz 2015 de Vannes à Quimper

Da Feiz on Tadou koz, à la foi de nos ancêtres, comme le dit le chant de messe Breton interprété par les pèlerins au début de leur journée de marche.

Le Tro-Breiz, pèlerinage des sept Saints évangélisateurs de la Bretagne, s'est poursuivi cette année de Vannes, Saint-Patern, à Quimper, Saint-Corentin. Cette fois encore, plus de 1200 personnes cheminèrent joyeusement dans les campagnes bretonnes, au départ de la messe du matin, jusqu'au soir pour la veillée spirituelle ou le Fest-Noz.

On croise tout le monde au Tro-Breiz, des jeunes et des vieux, des Bretons, des Français, des Chrétiens d'orient, des Américains, des Mexicains, des prêtres et des athées. Les rencontres y sont par définition un enrichissement. Certains y ont même trouvé l'âme sœur. Aujourd'hui, ils y emmènent leurs enfants.



On avance, avec un rythme plus élevé en début de procession qu'à la fin. On porte son fardeau de l'année écoulée. Quelle que soit la condition physique, les trajets de parfois plus de 30 kms accumulés, travaillent les jambes et secouent l'âme. Les plus faibles auront eu le droit cette année à des raccourcis en autobus.



Au Tro-Breiz, on y parle, on y chante, on s'y réfugie aussi dans un certain anonymat méditatif au fil des pas et du silence imposé à tous par l'effort.

Les paysages sont magnifiques, des sous-bois enclavés aux sentiers laissant apercevoir la mer à l'horizon. Les petites chapelles sont toujours un émerveillement. Certaines ont reçu la visite à l'époque de Gauguin. On comprend qu'il ait été inspiré par ces poutres sculptées en forme de drakkar, ces bateaux suspendus, ce Christ en croix de bois vermoûlu.

Saint Anne d'Auray et sa Basilique, Pont-Scorff, Pont-Aven, Rosporden un soir de fête paysanne, on visita, à pieds, tous ces lieux magnifiques, jusqu'à l'Odet, fleuve côtier de Quimper, virgule de l'océan tout proche.

Le Tro-Breiz est toujours une transfiguration. La peine y devient le réconfort d'être allé jusqu'au bout. Comme chaque jour de la vie est un recommencement avec son lot de difficultés et de bonheurs, l'important c'est le chemin, pour avancer et savourer le moment présent.

La côte sud ainsi arpentée, ce sera l'année prochaine jusqu'à Saint-Pol de Léon que nous conduira le Tro-Breiz, au travers des paysages fabuleux des monts d'Arrée.

Feiz karet on tadou, morse ni n'ho nac'ho ; Kentoc'h ni a varvo : foi bien aimée de nos ancêtres, jamais nous ne vous renierons ; nous mourrons plutôt ! Le son de la puissante cornemuse auprès des orgues de la Cathédrale Saint-Corentin de Quimper résonne encore jusqu'à l'an suivant dans le cœur de chaque pèlerin.

23 août 2015
Stéphane Curet

Merci à Alain et Françoise pour les photos.